

11 sept 2002

Stocamine : l'impossible incendie

Ce qui avait été annoncé comme improbable s'est produit hier : un incendie a été découvert dans la nuit de lundi à mardi dans une galerie souterraine de Stocamine à Wittelsheim. Il n'était pas éteint hier soir.

C'EST vers 4 h du matin, hier, que des mineurs de l'équipe de nuit des Mines de potasse d'Alsace du puits Amélie à Wittelsheim ont senti une odeur de brûlé dans les galeries à près de 600 m sous terre. Jean-Claude Lostuzzo, délégué mineur et chargé de la sécurité (voir témoignage ci-contre) a découvert ensuite que le feu se propageait dans le secteur de stockage de Stocamine, précisément dans le bloc 15.

Fonctionnant depuis février 1999, le centre de stockage souterrain de déchets ultimes utilise les galeries de sel gemme de l'ancienne mine Joseph-Else comme une sorte de cimetière où sont entassées actuellement 50 000 tonnes, sur un total autorisé de 320 000 t, de produits tels que des sels de trempes d'aciéries, de l'amiante, de l'arsenic, de cyanure ou des résidus contenant du mercure, qui ne peuvent plus être recyclés ou revalorisés. Ses détracteurs l'appellent « le plus grand dépotoir de déchets toxiques de France ».

« Des sacs de cendres qui prennent feu »

Il avait été dit et redit que le feu ne pourrait pas prendre dans cette décharge souterraine. Pourtant, l'incendie s'y est bien déclaré et pour l'instant rien ne permet de



La fumée est sortie hier toute la journée du puits Else.

AMNE SUPPLY/ARNAUD VIRY



manifestement pas sans danger». En tout cas, par mesure de précaution, Denis Riesemann, en liaison avec l'inspection d'académie et le préfet, a pris avant midi la décision de fermer à Wittelsheim les établissements scolaires proches de Stocamine. Sitôt la nouvelle de l'incendie connue, un vent de panique a soufflé sur la population.

« Des spécialistes lorrains »

En début d'après-midi, une première réunion d'information s'est tenue à la mairie de Wittelsheim où le sentiment général qui en est ressorti est qu'il y a eu des couacs justement au niveau de l'information de la population. Ce que le sous-préfet de Thann, Philippe Stelmach, a tenté de rectifier en disant : « Il n'y avait pas d'urgence à la faire, il n'y avait pas de nuage toxique ».

Pour lutter contre l'incendie qui continuait, et estimant que c'est plus un travail de mineurs que de sapeurs-pompiers, les autorités ont décidé de faire appel à des spécialistes des Houillères du bassin lorrain, le DICA-Mines, composés de dix pompiers et dix sauveteurs. Arrivés vers 15 h 30, ils sont descendus par le puits d'Amélie une heure plus tard. A 21 h, le feu que les autorités disaient en début d'après-midi circonscrit, n'était